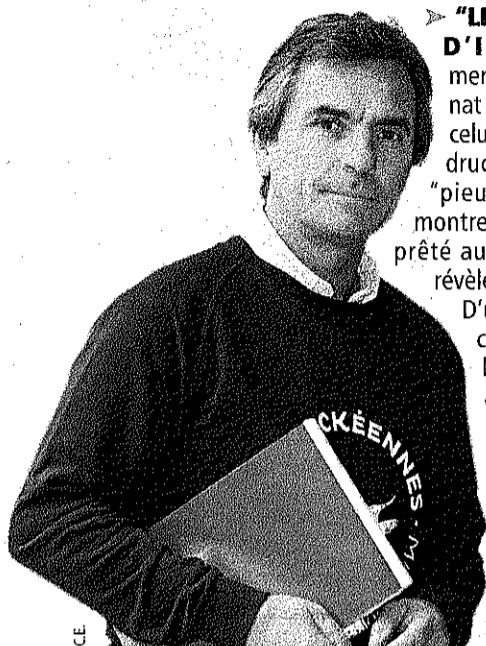


## Emmanuel Négrier\* : "Un vaccin anti-complotisme"

Pour le politologue, le livre de Molénat, très bien renseigné, est un puissant antidote aux théories du complot. Mais il ne remplit pas toutes ses promesses.



CE

### ► "LE TENACE TRAVAIL D'INVESTIGATION

mené par Jacques Molénat a un premier mérite : celui de dégonfler la baudruche d'une prétendue "pieuvre maçonnique". Il montre combien le pouvoir prêté aux francs-maçons se révèle souvent chimérique. D'une part, en dépit de certaines tendances de la gauche maçonnique à préférer le Grand Orient et de la droite à pencher pour la Grande Loge ou la Grande Loge nationale française, les maçons ne sont pas alignés politiquement sur un parti.

Même si Molénat évoque à son sujet le "ni gauche ni droite" du macronisme de base, il affirme aussi que les stratégies électorales fondées sur l'usage des réseaux francs-maçons se sont soldées soit par des échecs, soit sont très insuffisantes pour comprendre le succès de tel ou tel leader, à l'instar de la victoire de Philippe Saurel à Montpellier en 2014. Divisés et sans vrai capital électoral propre, les francs-maçons sont également, et paradoxalement, affaiblis par... leur nombre. Plus la franc-maçonnerie du Midi se peuple et plus sa cohésion, sa capacité à parler d'une voix sur les enjeux politiques et sociaux s'affaiblit.

**Frustration.** L'ouvrage agit comme un véritable vaccin anti-complotisme en montrant tout simplement l'humanité – à défaut d'humanisme, parfois – de cette société maçonnique, ni finalement meilleure, ni sans doute pire que d'autres. C'est aussi sur ce point que la frustration émerge, celle d'un lecteur moins intéressé par le "qui ?" que par le "pourquoi ?". Ici, curieusement, Molénat énonce dans sa préface des questions auxquelles on attend patiemment les réponses dans le livre... mais elles ne viennent pas : pourquoi y a-t-il une surreprésentation de la franc-maçonnerie dans le Midi ? Comment expliquer la fragmentation méridionale – très supérieure au reste de la France – en de petites obédiences confidentielles ? Sur la première question, on aimerait que Molénat développe et discute son intuition : la franc-maçonnerie jouerait un rôle de pacification et d'entraide dans une société comparativement pauvre et où la politique valorise l'invective et la conflictualité. Quant à la fragmentation, on hésite entre deux causes : la compétition entre obédiences et l'affairisme qui poussent à multiplier les membres, et donc les capitations ; la volonté d'approfondir – à l'écart de l'affairisme et des luttes de pouvoir – la dimension spirituelle de l'engagement (en créant sa propre loge). Sur ces plans, Molénat semble dans l'attente qu'un ou une autre poursuive la réflexion (une thèse ?) en l'éclairant de questions sociologiques : qui compose cette société dont le caractère secret semble prendre l'eau ? Qu'est-ce qui motive leurs membres et comment mettent-ils leurs valeurs à l'épreuve des autres et de nos inquiétudes contemporaines ? Beau projet s'il en est... \*\*

\* Directeur du Cepel (Centre d'études politiques de l'Europe latine), Université de Montpellier.

## André Deljarry\* : "À la CCI, les francs-maçons se déchiraient"

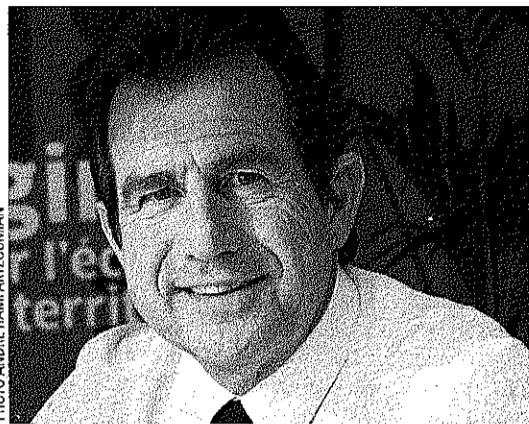


PHOTO ANDRÉ HAMPARTZOUIMIAN

► "C'EST UN LIVRE INTÉRESSANT. Il existe bien d'autres réseaux, mais les francs-maçons sont spécifiques car ils ajoutent une dimension spirituelle et philosophique à leurs activités. Je ne suis pas franc-maçon, je suis donc libre pour en parler. Il m'arrive de m'inspirer de leurs réflexions. Moi-même, je fais partie d'un réseau national qui s'appelle le Cercle France, proche des Républicains,

parti auquel j'appartiens. Avant mon élection à sa tête, la CCI de Montpellier avait longtemps été dirigée par des francs-maçons. Et c'est en leur nom que l'un des leurs, Gérard Maurice, m'a proposé de devenir président de la CCI. À l'époque, les différents courants de la franc-maçonnerie s'y déchiraient à belles dents. Avec Michel Fromont (1), j'ai réussi à pacifier la Chambre. Bien sûr, on m'a plusieurs fois proposé de devenir franc-maçon. Mais j'ai refusé. Principalement parce que je n'ai pas de temps. Pendant trente ans, j'ai fait carrière dans la grande distribution et parallèlement à ma vie professionnelle, j'ai mené une vie sociale : j'ai milité dès 1981 au CJD (2), puis au Medef 34 (3) que j'ai présidé ensuite. Mais pour moi, c'est net, les francs-maçons ont un apport dans le domaine économique et social et dans la vie en général, plus positif que négatif." \*\*

\* Président de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Hérault.

(1) Franc-maçon influent, il a été, entre autres, premier vice-président de la CCI et président du tribunal de commerce.

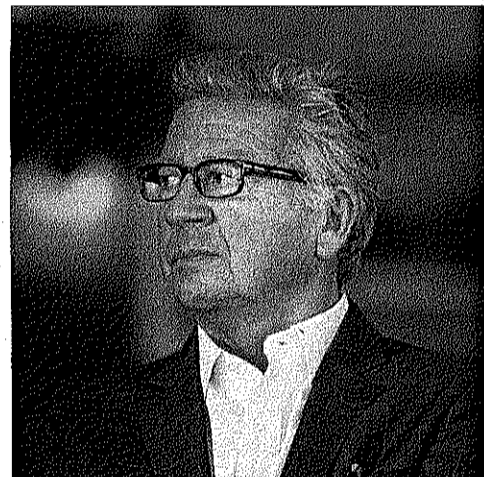
(2) Centre des jeunes dirigeants, dont la philosophie est de mêler management et éthique.

(3) Mouvement des entreprises de France, principal syndicat des patrons de moyennes et grandes entreprises.

## Alain Scheuer\* : "Ce livre m'a ouvert les yeux"

► "JE SUIS AVOCAT depuis 1975. J'ai été franc-maçon et je le suis toujours dans l'âme, même si je ne fréquente plus de loge maçonnique. Pour moi, la franc-maçonnerie, c'est d'abord l'amour des autres, le respect de notre République, de la démocratie. Mais quand il s'agit d'argent, tout le monde est de la même obéissance. Le livre de Jacques Molénat m'a ouvert les yeux sur des liens, des ponts que je ne faisais pas. À sa lecture, je me dis que certaines choses sont inacceptables. Je vais me servir de ce livre pour faire en sorte qu'un certain nombre d'erreurs qui auraient pu être commises soient réparées. Certaines personnes vont pouvoir demander des actions en révision dans un certain nombre de procédures. Quand on dit la vérité, on est souvent seul. Jacques Molénat va être seul parce que son livre est courageux. S'il est attaqué en diffamation, je ferai partie des avocats qui accepteront de le défendre." \*\*

\* Avocat.



## François Delacroix\* : "Le secret maçonnique n'existe plus"



► "LE SECRET MAÇONNIQUE n'existe plus : je suis surpris des informations qu'a Jacques Molénat. C'est un livre très bien écrit. C'est aussi du Molénat tout craché : la maçonnerie vue par le petit bout de la lorgnette. On ne voit que le côté négatif. 90 % des francs-maçons ne sont pas concernés par les problèmes évoqués dans le livre : ce sont d'honnêtes gens qui travaillent dans les associations, pour la défense de la laïcité. Je confirme ce qu'il raconte sur le rapprochement des agglomérations de Montpellier et Sète [pour lequel François Delacroix, à la fois DGS de l'Agglo et membre du Grand Orient, a fait jouer ses réseaux N.D.L.R.]. Nous avons tenu un certain nombre de réunions. Les choses avançaient positivement. Mais à un moment, mon ami et mentor Georges Frêche s'est engueulé violemment avec des communistes à Sète, ce qui les a braqués contre le processus et a pénalisé la fusion... Je suis d'accord avec Jacques Molénat pour dire que la franc-maçonnerie a moins d'influence aujourd'hui qu'hier : en supprimant ce côté de fraternité et de soutien dans l'intérêt général, on l'a fortement affaibli." \*\*

\* Ancien DGS de Georges Frêche.